

Pays d'Aix développement déniche sa 100^e pépite

100 projets accompagnés en 14 ans... Adequabio est la toute nouvelle start-up à bénéficier du dispositif d'amorçage de Provence proposé par PAD



Think&Go et ses écrans connectés, Genes'Ink et ses solutions d'encre conductrices, Solable et LaVie, sa transformation de l'eau du robinet en eau minérale, Novadem et ses drones, toutes ces start-up ont bénéficié du DAP. /PHOTOS SERGE MERCIER ET DR

Genes'Ink, Novadem, Optimum Tracker, Helio Pur, Think & Go, Solable, Hyabs mais aussi Crosslux, Ono, In'Oya, Pytheas Technology, Terradona, Editag, Sportc, Panaxium et bien d'autres ont bénéficié du Dispositif d'amorçage de Provence, plus connu sous le nom de DAP. Un véritable honneur à taux zéro pour les porteurs de projets technologiques et innovants, avant aller jusqu'à 40 000 eu-

ros. Le DAP présentait hier soir, au Carrefour de l'innovation et du numérique, son 100^e lauréat, Adequabio, une équipe de chercheurs passionnés qui ont mis au point des bactéries photosynthétiques aux capacités dépolluantes. (lire ci-dessous).

Lors de sa création en 2003, l'objectif du DAP était d'attirer et d'implanter durablement sur le territoire des projets innovants et technologiques à forte

potentialité de développement. Parlé réussi. "Depuis son lancement, le DAP a permis de créer 83 entreprises pour quelque 546 emplois, explique Isabelle Corbin, directeur de Pays d'Aix développement. Au total, ce sont 218 dossiers qui ont été étudiés en comité. Seuls 100 ont bénéficié du DAP. Vous savez, le comité qui se réunit régulièrement est composé d'experts complémentaires et exigeants. C'est ce qui fait notre

force." Ce sont ainsi plus de 3,2 millions d'euros qui ont été prêtés. Les lauréats disposent d'un accompagnement personnalisé durant toute la phase d'amorçage du projet et de la possibilité de s'implanter en pépinières ou hôtels d'entreprises. Depuis plus la création AMP, PAD est devenu "un outil métropolitain, rattaché au Territoire du Pays d'Aix. On maintient le cap."

Geneviève VAN LEDE

ADEQUABIO, LE 100^e LAURÉAT DU DAP

Des bactéries pour dépolluer les effluents agricoles

Vingt-cinq ans de recherche sur les bactéries photosynthétiques et leurs capacités dépolluantes, une équipe de passionnés et une volonté de construire, telle est la formule gagnante de cette start-up, 100^e lauréat du DAP. Comme souvent, Adequabio est le fruit de rencontres. C'est au sein du laboratoire bioénergétique cellulaire du CEA Cadarache où Daniel Garcia et Camille Escoffier travaillent ensemble à l'étude des bactéries photosynthétiques, que leurs découvertes liées à la dépollution d'effluents chimiques, font l'objet d'un brevet déposé en 2004. Puis, entre 2008 et 2013, le procédé Phytobarre, dédié au traitement des effluents phytos, est développé pour aboutir au projet européen Life-Phytobarre. "Nous avons été sélectionnés pour faire la démonstration de notre processus, relate, Daniel Garcia, docteur en biologie et microbiologie. Pendant quatre ans, nous avons travaillé et expérimenté et nous avons prouvé que c'était efficace."

Alors comment ça marche ? Cuves et véhi-



Daniel Garcia, docteur en biologie et microbiologie.

/PHOTO DR

cules agricoles passent par une station de lavage qui récupère l'eau polluée, ensuite stockée dans des bassins. L'eau des bassins s'évapore naturellement et le volume restant est traité par une sélection de bactéries regroupées en une association unique, résultat de plus de 25 ans d'expérience. Les résultats obtenus dans le cadre du projet européen Life-Phytobarre ont montré que près de 100% des substances actives détectées ont disparu en fin de saison sans aucun rejet illégitime dans l'environnement.

En 2017, l'équipe de chercheurs décide de partager le fruit de ses recherches, le procédé Phytobarre, avec le monde agricole. La start-up Adequabio est née sous forme d'une SAS pour commercialiser le produit phare. "Nous allons fabriquer les bactéries et les établissements Barre se chargeront des bassins." L'équipe d'Adequabio vient d'intégrer la pépinière de Pertuis. La prochaine étape est de travailler sur d'autres projets, d'utiliser ces bactéries à d'autres fins utiles.